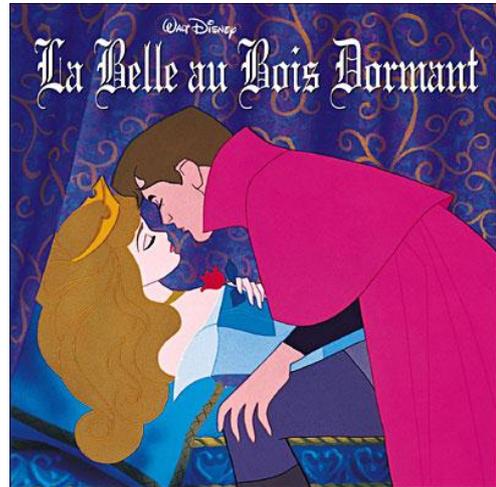


# Les contes merveilleux : réécritures et parodies

## Travail de lecture comparée



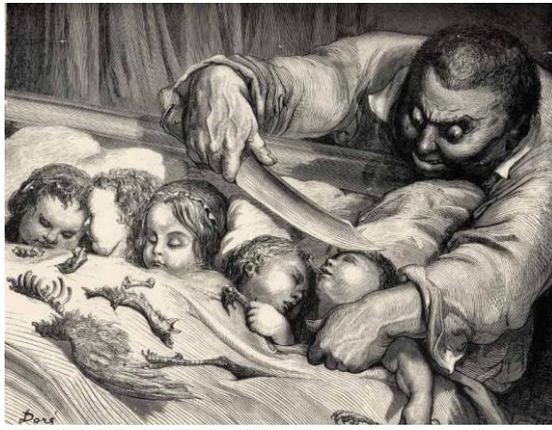
### I. Présentation du travail

Tout le monde connaît des contes de fées : Cendrillon, Blanche Neige, Le petit poucet sont des personnages qui nous sont familiers. Pourquoi ? Tout simplement parce que depuis notre tendre enfance, nos parents nous lisent des contes, nous en avons lu en primaire, nous avons vu des adaptations à la télévision... Les contes de Charles Perrault, de Grimm, d'Andersen ont été adaptés de nombreuses fois et tout le monde connaît leurs histoires, mais qui a lu la version originale ? Qui est capable de dire ce que les films de Disney ont enlevé ou ajouté au conte-source ?

Le but de ce travail est de confronter des adaptations, parodies et réécritures de contes célèbres et de voir comment le texte original a été modifié.

Pour réussir ce travail, tu devras être curieux, précis et attentif. C'est un travail long, qui te prendra du temps et de l'énergie mais cela en vaut la peine ! Cet exercice est un premier pas vers l'analyse littéraire et t'aidera à mieux comprendre et analyser un texte. Si tu travailles sur un film, cela t'apprendra à être plus attentif aux détails et aux effets de sons et de lumière.

Pour t'aider tu as le droit de demander de l'aide à un adulte. Le but est que tu réfléchisses aux points communs et différences entre les supports qui te seront proposés, tu peux très bien être assisté dans ta réflexion. Mais attention, « aider » ne signifie pas « faire à la place de » : l'adulte qui t'aidera devra te poser des questions qui t'amèneront vers la bonne réponse, qui t'aideront à réfléchir ; il ne faut pas que tu recopies bêtement des informations dictées par quelqu'un d'autre. N'oublie pas que je saurai faire la différence entre des idées d'adultes et des idées d'enfants. Si personne ne peut t'aider à la maison, n'hésite pas à m'écrire pour me demander de l'aide.



## II. Les différentes étapes du travail

J'ai préparé une dizaine de questionnaires sur différents contes. Deux à trois élèves travaillent sur chaque conte. Chaque élève fait sa propre analyse des textes et films puis me l'envoie sur Internet. Ensuite, les élèves qui travaillent sur le même sujet (mais pas forcément ensemble) mettront en commun leurs analyses et produiront une synthèse commune. J'aiderai bien évidemment chaque groupe à faire sa synthèse. Chaque groupe devra ensuite illustrer et mettre en page son travail. Je réunirai enfin tous les travaux de la classe dans un livre numérique qui sera publié sur Internet et visible par tous. Les élèves, leurs parents et amis pourront ainsi profiter du travail fourni par la classe.

Voici le détail des étapes ainsi que le calendrier prévisionnel (je l'adapterai en fonction des aléas et imprévus) :

- Étape 1 : Analyse

Tu dois lire les textes qui te sont confiés (et éventuellement voir le film proposé) et répondre aux questions. Tu devras m'envoyer ton travail **par mail** ( sur Educ Horus ou sur mon adresse professionnelle : [prof.castellan@live.fr](mailto:prof.castellan@live.fr) ) ou m'apporter ton travail sur une clef USB, **le lundi 19 novembre au plus tard** ( envoie-le dès que tu as terminé.)

Attention : je n'accepterai aucun travail sur feuille. Tout doit se faire par ordinateur (cela facilitera la correction)

- Étape 2 : Synthèse

Tu devras corriger ton travail et l'améliorer en fonction des remarques que j'aurai formulées. Il faudra réorganiser ton travail pour donner l'aspect d'un paragraphe argumenté ( = j'expliquerai ce que c'est en temps voulu).

⇒ Travail à rendre via Internet ou clefUSB pour le vendredi 30 novembre au plus tard.

- Étape 3 : Mise en page

- Finalisation du travail, dernières corrections
- Il faudra mettre des images et des couleurs à ton travail.

⇒ Travail à faire pour le 14 décembre au plus tard

- Étape 4 : Publication du livre numérique

- Cela sera fait par le professeur (et quelques élèves volontaires) avant les vacances de Noël

### III. Les questionnaires

- J'ai construit pour chaque sujet un questionnaire visant à comparer les différents supports proposés.
- Certaines questions sont plus difficiles que d'autres mais tu es capable de répondre à toutes les questions si tu es attentif.
- J'ai essayé dans la mesure du possible de poser des questions linéaires (= qui suivent l'ordre du texte) pour t'aider.
- Les questions sont là pour te guider mais si tu repères des détails que je n'ai pas mis en évidence par mes questions, n'hésite pas à en parler, même si je n'ai pas posé de question dessus. Ce travail doit t'aider à devenir autonome face à un texte, n'hésite pas à prendre des initiatives.

### IV. Notation du travail

- Chaque étape du travail sera notée selon des critères précis.
- Des compétences du socle commun seront également validées (il faut avoir validé toutes les compétences du socle pour obtenir le brevet des collèges. Les compétences commencent à être validées dès la 6<sup>e</sup>.)

Bon travail ! Si tu es en difficulté, n'abandonne pas, demande de l'aide. J'ai construit les questionnaires de façon à ce que chacun puisse répondre, donc il n'y a aucune raison que tu n'y arrives pas ! Courage et persévérance mènent à la réussite !

Madame Castellan



# Comparer trois versions de la Belle au bois dormant

## Supports :

- La belle au bois dormant de Grimm
- La belle endormie de Léopold Dardy
- La belle au bois dormant de Perrault (*seule la fin du texte t'a été donnée car le texte était trop long. Sers-toi des indications en italique pour répondre aux questions sur le début du texte*)

## Introduction

### 1) Le titre :

- Comment s'appellent les trois textes que tu dois étudier ?
- « La belle au bois dormant » : Les mots sont disposés d'une manière ambiguë : est-ce la belle ou le bois qui dort ? Explique le sens du titre selon le sens dans lequel on replace les mots.

### 2) Présentation des œuvres :

- Qui a écrit ses trois contes ? en quelle année ? Quelle est la nationalité des conteurs ? (Fais des recherches sur chacun de ces trois auteurs pour ta culture personnelle.)

## I. Des contes traditionnels

### A. Les personnages

#### 1. Des personnages royaux

- a) Que penses-tu du prince de *La belle endormie* ? Ressemble-t-il aux princes que tu as l'habitude de rencontrer dans les contes ? Pourquoi ?
- b) Que penses-tu du personnage de la reine dans *La belle au bois dormant* de Perrault ? Quelles qualités une reine doit-elle avoir normalement ?  
Le personnage de l'ogre est récurrent dans les contes, peux-tu citer d'autres contes où on retrouve des ogres et ogresses ?
- c) Quelle est la qualité principale de la princesse dans les trois versions ? Cette qualité est-elle importante dans les autres contes que tu as lus ? Donne des exemples.

#### 2. Les marraines de la princesse

- a) Dans le conte de Grimm, le personnage de la sage-femme te semble-t-il adapté à un conte de fées ? Pourquoi ?
- b) Dans le conte de Grimm, combien de sage-femme entourent la princesse ? Quelle est celle qui va jeter un sort ? Quelle est la symbolique du nombre 13 dans les superstitions populaires ?

### B. Le cadre spatiotemporel ( = lieu et temps du conte)

#### 1) Le lieu

- a) Dans *La Belle endormie*, où le prince et la princesse se rencontrent-ils ? Quelle remarque peux-tu faire ?

- b) Où la princesse est-elle enfermée dans le texte de Grimm et dans celui de Dardy ? Pourquoi la « prison » de la princesse est-elle entourée d'orties à ton avis ? Comment les deux princes réussissent-ils à pénétrer dans le château ?

## 2) Le temps

- a) Combien de temps la princesse dort-elle dans le conte de Grimm et dans celui de Dardy ?  
b) La princesse de Grimm retrouve-t-elle sa famille après son réveil ? et celle de Dardy ? Pourquoi ? Laquelle des deux versions est la plus triste ?

## C. L'intervention du merveilleux

Quels sont les éléments merveilleux de ces trois contes ? (merveilleux = imaginaire)

## II. Des contes à moralité

### A. Un sort pour punir

#### 1. Dans *La belle endormie*

- a) Qui lance un sort sur la jeune fille ? Pour quelle raison ? De quoi est-elle punie ?  
b) A qui la fée vient-elle en aide en lançant ce sort sur la princesse ?  
c) La punition est-elle juste selon toi ?

#### 2. Dans *La belle au bois dormant* de Grimm

- a) Qui lance un sort sur la jeune fille ?  
b) La princesse va subir le sort mais qui est puni en réalité ? Pourquoi ?  
c) La punition est-elle justifiée ?

### B. Une fin heureuse ?

- a) Quel évènement typique des contes de fées retrouve-t-on dans les trois contes ?  
b) Lequel des trois contes ne se termine pas comme les autres ? Que penses-tu de cette fin ? Développe et justifie ta réponse.  
c) Comment est puni le personnage malveillant dans la version de Perrault ?  
d) Lequel des contes se termine par des moralités ? Quel est le but de l'auteur ?

## Conclusion :

- Quelle est la version que tu as préférée ? Pourquoi ?
- **Pour aller plus loin** : comment se nomme la princesse au bois dormant dans le dessin animé de Disney ? Pourquoi à ton avis ?
- **Pour t'amuser** : lis la BD qui parodie le conte et regarde cette pub des hôtels Première Classe : [http://nouvellespubs.org/pub-premiere-classe/hotels-la-belle-au-bois-dormant-juillet-2012-video\\_9918d0c90.html](http://nouvellespubs.org/pub-premiere-classe/hotels-la-belle-au-bois-dormant-juillet-2012-video_9918d0c90.html)

## La Belle au bois dormant

Jacob et Willem Grimm

Il y a très longtemps un roi et une reine s'alanguissaient de n'avoir pas d'enfant. Chaque jour ils se lamentaient : - "Si nous pouvions avoir un enfant !" Mais ils ne pouvaient toujours pas en avoir.

Un jour cependant, alors que la reine était allongée dans son bain, une Grenouille croassa dans la prairie et lui parla ainsi : - "Ton voeu sera exaucé, l'an à venir tu mettras au monde une fille"

La prédiction de la Grenouille se réalisa et la reine mit au monde une fille qui était si belle que le roi en fut rempli de joie et fit donner une grande fête. Il ne fut pas seulement invité la famille, les amis, les connaissances mais encore toutes les femmes sages du royaume pour qui l'enfant aurait de la grâce et de l'importance. Il y en avait treize dans le royaume mais comme il n'y avait que douze assiettes en or dans lesquelles elles devaient manger, l'une d'elle devrait rester chez elle. La fête fut donnée avec faste et lorsqu'elle se termina les femmes sages vinrent pour offrir leurs merveilleuses offrandes : une lui offrit la Vertu, une autre la Beauté, la troisième la Richesse et encore tout ce qui peut se souhaiter dans ce monde.

Lorsque la onzième eut prononcé son offrande, entra brusquement la treizième. Elle voulait ainsi se venger de n'avoir pas été invitée et sans saluer ni regarder personne elle prononça d'une voix puissante : - "La fille du roi se piquera avec un fuseau lors de sa quinzième année et en tombera morte." Et sans un mot de plus, elle fit demi-tour et quitta la salle.

Tout le monde en fut atterré lorsqu'entra la douzième femme sage qui n'avait toujours pas prononcé son offrande. Ne pouvant lever le mauvais sort mais seulement l'adoucir elle annonça : - "Elle ne tombera pas morte mais dans un profond sommeil de cent années." Le roi qui voulut protéger sa chère enfant fit promulguer un décret par lequel tous les fuseaux de son royaume devaient être brûlés.

Les dons des femmes sages furent pleinement exaucés car l'enfant était si belle, modeste, bonne et pleine de bon sens que tous lui témoignaient beaucoup d'amour. Arriva le jour où elle eut précisément quinze ans et durant lequel le roi et la reine se furent absentés du château où la fillette resta seule. Elle se rendit partout pour le plaisir, inspectant les pièces, les chambres et parvint finalement dans une vieille tour. Elle monta les marches en colimaçon et arriva devant

une petite porte. Dans la serrure il y avait une vieille clef rouillée et lorsqu'elle la tourna la porte s'ouvrit sur une vieille femme assise dans une pièce minuscule et qui filait avec application son lin.

- "Bonjour, petite mère", dit la fille du roi, - "Que fais-tu là ?" - "Je file", dit la vieille et elle hocha la tête. - "Qu'est-ce que cette chose qui sautille joyeusement ?" questionna la fillette qui prit le fuseau et voulut aussi filer.

À peine eut-elle touché le fuseau que le sort fut accompli, elle se piqua le doigt. Dans l'instant où elle ressentit la piqûre qu'elle tomba sur le lit qui se trouvait là et plongea dans un profond sommeil. Et ce sommeil se répandit sur tout le château : le roi et la reine qui venaient d'y revenir entrèrent dans la grande salle et sombrèrent aussi dans le sommeil et toute la cour avec eux.

Les chevaux dans l'écurie, les chiens dans la cour, les colombes sur le toit, les mouches sur le mur, oui, le feu qui fassait dans l'âtre, tout devint tranquille et s'endormit. Le rôti cessa de brunir et le cuisinier dont l'apprenti avait fait une bêtise et qui voulait lui tirer les cheveux, s'endormit aussi. Même le vent se calma et dans les arbres auprès du château plus une feuille ne bougeait.

Autour du château, une haie d'aubépines commença à croître qui chaque année devenait de plus en plus haute et qui enfin entourait tout le château si bien que l'on ne pouvait plus rien en voir pas même la flamme qui flottait sur le toit.

Alors il courut dans le pays, la légende de la Belle au Bois Dormant car c'est ainsi que fut nommée la fille du roi, si bien que tous les fils de roi se rendaient dans le royaume et voulaient fendre la haie vive. Mais c'était impossible car les épines avaient comme des bras qui se tenaient fortement ensemble, les joveaux y restaient accrochés sans pouvoir s'en défaire pour mourir d'une fin atroce.

Bien des années plus tard vint un fils de roi qui entendit un vieil homme raconter l'histoire de la haie d'aubépine derrière laquelle se trouvait un château. Dans celui-ci, une splendide fille de roi qu'on appelait Belle au Bois Dormant y sommeillait depuis cent ans ainsi que le roi, la reine et toute la cour. Le vieil homme tenait de son grand-père que de nombreux fils de roi étaient venus et avaient tenté de franchir la haie mais ils y étaient restés accroché pour mourir d'une triste fin.

Alors le jeune homme déclara : - "Je ne crains rien, et je veux voir la Belle au Bois Dormant."  
Le vieil homme voulut l'en dissuader mais le jeune homme ne voulut rien écouter.

Cependant les cent années s'étaient écoulées et le jour était venu où la Belle au Bois Dormant devait se réveiller. Alors que le fils du roi s'approchait de la haie d'épines, il y avait de hautes et belles fleurs qui s'écartèrent pour le laisser passer sans le blesser et qui se refermaient de nouveau en haie vive. Dans la cour du château, il vit les chevaux et les chiens de chasse à la robe tâchetée allongés et endormis, sur le toit, les colombes étaient perchées la tête enfouie sous leur aile. Lorsqu'il pénétra dans la bâtisse, les mouches dormaient collées au mur, le cuisinier tendait encore le bras pour se saisir de l'apprenti et la servante était assise devant la poule noire qu'elle devait plumer. Puis il alla dans la grande salle où toute la cour était allongée et était endormie et en haut sur le trône reposaient le roi et la reine. Il poursuivit son chemin, tout était si calme qu'il entendait sa respiration et enfin il entra dans la tour et ouvrit la porte de la petite pièce dans laquelle sommeillait la Belle au Bois Dormant....

Elle gisait là si belle qu'il ne pouvait en détourner les yeux, il se pencha et lui donna un baiser. Alors qu'il l'effleurait de ses lèvres, la Belle au Bois Dormant, battit des paupières, se réveilla et le regarda avec affection. Puis ils descendirent ensemble, le roi se réveilla, la reine et toute la cour avec et se regardèrent en ouvrant de grands yeux.

Et les chevaux dans la cour se levèrent et ruèrent ; les chiens de chasse sautèrent et remuèrent la queue ; les colombes sur le toit sortirent la tête de dessous leur aile regardèrent ça et là puis s'envolèrent vers les champs ; les mouches sur le mur bourdonnèrent à nouveau ; le feu dans lâtre crépita et reprit sa cuisson ; le rôti reprit sa brunissure ; le cuisinier envoya une taloche à l'apprenti qui se mit à crier ; et la servante finit de plumer la poule.

Enfin les noces du prince avec la Belle au Bois Dormant purent être données avec faste et ils vécurent heureux jusqu'à leurs derniers jours.

## La belle au bois dormant, Charles Perrault

*Le prince, qui vient de réveiller la princesse, découvre en sa compagnie le château qui est sorti de son sommeil.*

Ils passèrent dans un salon de miroirs, et y soupèrent, servis par les officiers de la princesse; les violons et les hautbois jouèrent de vieilles pièces, mais excellentes, quoiqu'il y eût près de cent ans qu'on ne les jouât plus; et après souper, sans perdre de temps, le grand aumônier les maria dans la chapelle du château, et la dame d'honneur leur tira le rideau : ils dormirent peu, la princesse n'en avait pas grand besoin, et le prince la quitta dès le matin pour retourner à la ville, où son père devait être en peine de lui. Le prince lui dit qu'en chassant il s'était perdu dans la forêt, et qu'il avait couché dans la hutte d'un charbonnier, qui lui avait fait manger du pain noir et du fromage. Le roi son père, qui était bon homme, le crut, mais sa mère n'en fut pas bien persuadée, et voyant qu'il allait presque tous les jours à la chasse, et qu'il avait toujours une raison pour s'excuser, quand il avait couché deux ou trois nuits dehors, elle ne douta plus qu'il n'eût quelque amourette : car il vécut avec la princesse plus de deux ans entiers, et en eut deux enfants, dont le premier, qui fut une fille, fut nommée l'Aurore, et le second un fils, qu'on nomma le Jour, parce qu'il paraissait encore plus beau que sa soeur. La reine dit plusieurs fois à son fils, pour le faire s'expliquer, qu'il fallait se contenter dans la vie, mais il n'osa jamais lui confier son secret; il la craignait quoiqu'il l'aimât, car elle était de race ogresse, et le roi ne l'avait épousée qu'à cause de ses grands biens; on disait même tout bas à la cour qu'elle avait les inclinations des ogres, et qu'en voyant passer de petits enfants, elle avait toutes les peines du monde à se retenir de se jeter sur eux; ainsi le prince ne voulut jamais rien dire. Mais quand le roi fut mort, ce qui arriva au bout de deux ans, et qu'il se vit le maître, il déclara publiquement son mariage, et alla en grande cérémonie chercher la reine sa femme dans son château. On lui fit une entrée magnifique dans la ville capitale, où elle entra au milieu de ses deux enfants. Quelque temps après, le roi alla faire la guerre à l'empereur Cantalabutte son voisin. Il laissa la régence du royaume à la reine sa mère, et lui recommanda vivement sa femme et ses enfants : il devait être à la guerre tout l'été, et dès qu'il fut parti, la reine-mère envoya sa bru et ses enfants à une maison de campagne dans les bois, pour pouvoir plus aisément assouvir son horrible envie. Elle y alla quelques jours après, et dit un soir à son maître d'hôtel :  
-"Je veux manger demain à mon dîner la petite Aurore" .  
-" Ah ! Madame" , dit le maître d'hôtel.  
-" Je le veux" , dit la reine (et elle le dit d'un ton d'ogresse qui a envie de manger de la chair fraîche) , " et je veux la manger à la sauce-robot."  
Ce pauvre homme, voyant bien qu'il ne fallait pas se jouer d'une ogresse, prit son grand couteau, et monta à la chambre de la petite Aurore : elle avait alors quatre ans, et vint en sautant et en riant se jeter à son cou, et lui demander du bonbon. Il se mit à pleurer, le couteau lui tomba des mains, et il alla dans la basse-cour couper la gorge à un petit agneau, et lui fit une si bonne sauce que sa maîtresse l'assura qu'elle n'avait jamais rien mangé de si bon. Il avait emporté en même temps la petite Aurore, et l'avait donnée à sa femme pour la cacher dans le logement qu'elle avait au fond de la basse-cour. Huit jours après, la méchante reine dit à son maître d'hôtel :  
-"Je veux manger à mon souper le petit Jour."  
Il ne répliqua pas, résolu de la tromper comme l'autre fois; il alla chercher le petit Jour, et le trouva avec un petit fleuret à la main, dont il faisait des armes avec un gros singe : il n'avait pourtant que trois ans. Il le porta à sa femme qui le cacha avec la petite Aurore, et donna à la place du petit Jour un petit chevreau fort tendre, que l'ogresse trouva admirablement bon.

Cela avait fort bien été jusque-là, mais un soir cette méchante reine dit au maître d'hôtel : "Je veux manger la reine à la même sauce que ses enfants." Ce fut alors que le pauvre maître d'hôtel désespéra de pouvoir encore la tromper. La jeune reine avait vingt ans passés, sans compter les cent ans qu'elle avait dormi : sa peau était un peu dure, quoique belle et blanche; et le moyen de trouver dans la ménagerie une bête aussi dure que cela ? Il prit la résolution, pour sauver sa vie, de couper la gorge à la reine, et monta dans sa chambre, dans l'intention de n'en pas faire à deux fois; il s'excitait à la fureur, et entra le poignard à la main dans la chambre de la jeune reine. Il ne voulut pourtant point la surprendre, et il lui dit avec beaucoup de respect l'ordre qu'il avait reçu de la reine-mère. -"Faites votre devoir" , lui dit-elle, en lui tendant le cou; " exécutez l'ordre qu'on vous a donné; j'irai revoir mes enfants, mes pauvres enfants que j'ai tant aimés"; car elle les croyait morts depuis qu'on les avait enlevés sans rien lui dire. -"Non, non, Madame, lui répondit le pauvre maître d'hôtel tout attendri, vous ne mourrez point, et vous pourrez revoir vos chers enfants, mais ce sera chez moi où je les ai cachés, et je tromperai encore la reine, en lui faisant manger une jeune biche en votre place."

Il la mena aussitôt à sa chambre, où la laissant embrasser ses enfants et pleurer avec eux, il alla accommoder une biche, que la reine mangea à son souper, avec le même appétit que si c'eût été la jeune reine. Elle était bien contente de sa cruauté, et elle se préparait à dire au roi, à son retour, que les loups enragés avaient mangé la reine sa femme et ses deux enfants.

Un soir qu'elle rôdait comme d'habitude dans les cours et basses-cours du château pour y humer quelque viande fraîche, elle entendit dans une salle basse le petit Jour qui pleurait, parce que la reine sa mère le voulait faire fouetter, parce qu'il avait été méchant, et elle entendit aussi la petite Aurore qui demandait pardon pour son frère. L'ogresse reconnut la voix de la reine et de ses enfants, et furieuse d'avoir été trompée, elle commande dès le lendemain au matin, avec une voix épouvantable, qui faisait trembler tout le monde, qu'on apportât au milieu de la cour une grande cuve, qu'elle fit remplir de crapauds, de vipères, de couleuvres et de serpents, pour y faire jeter la reine et ses enfants, le maître d'hôtel, sa femme et sa servante : elle avait donné ordre de les amener les mains liées derrière le dos. Ils étaient là, et les bourreaux se préparaient à les jeter dans la cuve, Lorsque le roi, qu'on n'attendait pas si tôt, entra dans la cour à cheval; il était venu en poste, et demanda tout étonné ce que voulait dire cet horrible spectacle; personne n'osait l'en instruire, quand l'ogresse, enragée de voir ce qu'elle voyait, se jeta elle-même la tête la première dans la cuve, et fut dévorée en un instant par les vilaines bêtes qu'elle y avait fait mettre. Le roi ne put s'empêcher d'en être fâché, car elle était sa mère; mais il s'en consola bientôt avec sa belle femme et ses enfants.